

SILPHIDES NOUVEAUX DE LA COLLECTION DU MUSÉUM,

PAR M. G. PORTEVIN.

---

**Eusilpha (Calosilpha) Renatae** nov. sp.

*Omnino cœruleo-metallica, angulis anticis prothoracis macula rufa elongato-quadrato ornatis. Caput nitidum, fronte fortiter trifoveolata, antennarum clara abrupta 4 articulata. Pronotum transversum, quam elytra angustior, profunde impressum, fortiter et dense punctatum, eminentibus disci nitidis levibusque. Elytra ovata, lateribus paulo arcuatis, ad apicem breve et levissime sinuatis, angulo apicali oblique truncato, tribus costis elevatis nitidis ornata, 1<sup>a</sup> 3<sup>a</sup> que ad basin divergentibus, externa ad callum posticum abbreviata, intercallis opacis, dense et sat fortiter punctatis. Subtus nitida, omnino cœruleo metallica. Long. 16 millim.*

Une ♀ de la collection A. Grouvelle, étiquetée : Iles Malaises.

Cette magnifique espèce est très voisine des *Eusilpha viridis* Mots. et *cælestis* Dohrn. Elle s'en sépare par son pronotum plus étroit que les élytres, qui sont ovales, avec les côtes 1 et 3 courbées en sens inverse à la base et par la coloration de son pronotum. Chez *viridis*, la tache rouge forme une bande assez étroite dans l'angle antérieur, qui se rétrécit brusquement au milieu du pronotum, de sorte que le rebord latéral est seul rouge jusqu'à l'angle postérieur; chez *cælestis*, la bande rouge se continue jusqu'à l'angle postérieur en ne se rétrécissant que fort peu. Chez *Renatae*, il y a seulement une tache en rectangle allongé occupant la moitié antérieure des côtés à peu près. La tête, le pronotum et le scutellum sont d'un bleu métallique éclatant; le front est fortement trifovéolé, les antennes, également d'un bleu brillant, ont une brusque massue de 4 articles. Le pronotum est brillant en entier, sauf dans les angles antérieurs; il a une ligne médiane très enfoncée et deux impressions partant de la base et rejoignant l'impression sinueuse latérale également profondes. L'ensemble de ces impressions délimite quatre éminences, deux allongées en avant et deux arrondies en arrière, qui sont pratiquement lisses. Le reste du pronotum, particulièrement à la base, est très fortement et densément ponctué.

Les élytres ont leur bord latéral en longue courbe plate depuis l'épaule jusque près de l'extrémité; là ils offrent une très courte et très légère sinuosité, puis l'angle apical est obliquement tronqué en remontant vers la suture, mais les angles de cette troncature sont émoussés. Les trois côtes habituelles sont cariniformes et brillantes, l'externe et l'interne courbées en se is inverse dès la base, la médiane courbée à la hauteur du calus élytral, d'où elle se dirige directement sur l'extrémité de l'interne. La côte externe disparaît dans le calus élytral, qui est assez faible.

**Hyponecrodes emarginatus** nov. sp.

*Niger, pronoto, disco brunneo excepto, antennarum articulo ultimo, pygidioque rufo, elytris ad apicem emarginatis. Caput nigrum, fronte inter oculos carina fortiter incurvata minuto, antennis nigris, articulo ultimo luteo. Pronotum ad latera late, ad basin anguste rufum, lateribus fortiter explanatis et elevatis, sat dense et minute punctatis. Elytra ovata, humeris rotundatis, ad apicem sat breviter emarginata, angulo suturali acuto, tribus costis carinatis ornata, intervallis grosse et sat remote punctatis. Pygidium omnino, propygidium supra rufum. Long. 16 millim.*

Un exemplaire ♂ de la collection A. Grouvelle étiqueté : Brésil, coll. Muiszeck.

Cette nouvelle espèce se rapproche le plus de *H. discicollis* Br. dont elle se distingue par la coloration des antennes et les élytres émarginés à l'extrémité. En outre, les épaules ne présentent aucune trace de dent, et la ponctuation des intervalles des élytres est beaucoup plus forte et plus écartée que dans toutes les espèces du genre.

En ce qui concerne la coloration des derniers segments abdominaux, je ferai remarquer que ce caractère est secondaire, étant soumis à de nombreuses variations. Chez *H. erythrus* Bl., le pygidium en entier et la plus grande partie du propygidium sont généralement roux: mais certains exemplaires ont ce dernier segment plus ou moins envahi par la couleur noire, qui forme une pointe au milieu, laissant seulement deux taches latérales orangées, ou envahit les côtés, ne réservant qu'une tache orangée au milieu de la marge. Enfin le propygidium devient tout noir, ainsi que le pygidium en entier; je nommerai cette variation *ab. melanurus* nov. Chez *discicollis*, j'ai observé des variations semblables dans la coloration du propygidium, sans trouver d'exemplaires à pygidium noir.

Une autre remarque intéressante est à faire sur le genre *Hyponecrodes*.

Dans un certain nombre d'espèces, les pattes sont plus courtes et les tarses sont épais, plus particulièrement chez le ♂. Le tarse est alors à peu

près de la longueur du tibia, tandis que chez les autres espèces il n'atteint que les  $\frac{3}{5}$  de cette longueur. L'espèce qui a ce caractère le plus marqué est *H. biguttatus*, chez lequel le ♂ a tous les tarses d'égale largeur. *H. erythrus* et *H. emarginatus* font aussi partie de ce groupe. Au contraire, *H. discicollis*, *lineatocollis*, *cayennensis* ont des tibias allongés et des tarses déliés.

**Thanatophilus Obalskii** nov. sp.

*Oblongus, parallelus, omnino niger et opacus, ano rufa elytris costa externa carinata, ceteris fere omnino oblitteratis. Pronotum transversum, lateribus valde rotundatis, antice angustatum, basi utrinque oblique truncata, ante scutellum subsinuata, disco vir perspicue biimpressionato, omnino densissime et subtilissime punctulatum. Elytra parallela, humeris rotundatis, ad apicem in mare transversim truncata, in femina attenuata et sinuato-emarginata, angulo suturali rotundato paulo producto, tribus costis munita, quarum externa proe callum posticum abbreviata, duobus internis versus apicem tantum breviter indicatis. Subtus nitidus, pygidio omnino, margineque posteriori propygidii rufa, pilis luteo aureis ornata. Long. 12 à 14 millim.*

Colombie Britannique : Lac Teslin, recueilli par M. T. Obolski.

Évidemment voisin de *terminatus* Humm., mais plus étroit et pratiquement glabre. Ce n'est qu'à un fort grossissement qu'on aperçoit sur la tête, le pronotum, la partie latérale et postérieure des élytres, des poils noirs couchés, très courts et espacés. En outre, *terminatus* a sur les élytres trois côtes fines, peu élevées mais bien marquées. Ici la côte externe est cariniforme et brillante et se termine assez loin derrière le calus élytral, qui est très petit et situé juste sur la deuxième côte. Celle-ci n'est indiquée que faiblement à partir du calus ; enfin la côte interne n'est représentée que par un court rudiment de ligne vers l'angle sutural, qui fait même parfois entièrement défaut.

GENRE **Eucinetodes** NOV. GEN.

*Gen. Eucineto Germ. simillimus, coxis posterioribus haud laminato dilatatis, elytris haud strigosis, striâ suturali nulla, præsertim divergens.*

Forme des *Eucinetus*, dont il se distingue par ses hanches postérieures non dilatées en lame qui recouvre les fémurs, ses élytres sans strie suturale et non strigieux en travers. Les antennes sont en massue faible, et atteignent presque la base du pronotum. L'abdomen présente cinq segments. Les fémurs des pattes intermédiaires et postérieures sont très aplatis, en ovale allongé.

**E. Lesnei** nov. sp.

*Oblongus ovatus, convexus, postice attenuatus, brunneo rufus, capite, abdomine pedibusque rufis, antennis luteis. Caput pronotumque haud perspicue punctatum; elytra haud strigosa nec striata, densissime et levissime punctulata, tenuissime griseo-puberula. Subtus dense et leviter punctulatus, abdominis marginibus posterioribus segmentorum pilis aureis munitis. Long. 1 mill. 2/3.*

Un exemplaire. Java occidentalis: M<sup>r</sup> Gide.